

## Dimanche 29 janvier 2017 – 4<sup>e</sup> Dimanche Ordinaire A

1<sup>ère</sup> lecture : « *Je laisserai chez toi un peuple pauvre et petit* » (Sophonie 2, 3 ; 3, 12-13)

Psaume : Ps 145 « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux ! ou : Alléluia !* » (Mt 5, 3)

2<sup>ème</sup> lecture : « *Ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi* » (1 Co 1, 26-31)

### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 5, 1-12

#### «*Heureux les pauvres de cœur*»



#### Homélie du Père Jean-Bruno DURAND, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

1. Peut-on encore aujourd'hui prêcher sur la joie ? Est-il possible de parler simplement du bonheur ?

Nous savons bien les obstacles. Les souffrances et violences dans notre monde. Les échecs et les blessures de nos vies. Vous tous, frères et sœurs, et moi-même, nous connaissons de l'intérieur ce qui peut faire douter du bonheur et de la joie. Bien sûr, il y a des rayons de Soleil dans nos vies, dans notre monde, tels la naissance d'un enfant ou ses premiers pas. Et on peut s'émerveiller de ces moments, goûter, rendre grâce. Mais pouvons-nous réellement, sincèrement être dans l'allégresse ?

2. Aujourd'hui, sur la Montagne, voici que Jésus regarde les foules et notre monde. Et le Père des cieux regarde ce monde avec lui.

Laissons Dieu regarder notre monde. Il connaît comme nous ce qu'il y a d'injustices et de mensonges dans l'humanité (So 3) ; il entend le cri des opprimés, des affamés, des enchaînés (Ps 145). C'est sans naïveté qu'il veut nous proposer le bonheur.

Rappelons-nous les paroles du Deutéronome, au chapitre 30 : « Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur, ou bien la mort et le malheur... Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance... »

Et déjà, en ce jour, avec le prophète Sophonie, nous avons entendu l'appel de Dieu : « Cherchez le Seigneur, vous tous, les humbles du pays, qui accomplissez sa loi. Cherchez la justice, cherchez l'humilité. » (So 3).

Dieu, à travers toute la révélation, à travers ses commandements et ses enseignements... Dieu dit la vie, veut la vie, nous propose la vie : une vie droite, heureuse, généreuse. Une vie ouverte sur Dieu et le prochain. Une vie animée par la foi, l'espérance et la charité. Une vie à la manière de Dieu.

3. Aujourd'hui, Jésus regarde la foule des disciples, et nous sommes parmi eux, et voici qu'il nous enseigne.

Aujourd'hui, Jésus s'adresse à chacun de nous, le regarde et l'enseigne.

Écoutons sa voix. Il y a une manière de Jésus, une manière inimitable, un ton et un timbre particulier dans ses paroles. Quelque chose en même temps de familier et d'étonnant. À la fois une autorité et une tendresse. Un réconfort et une exigence.

Oui, prenons le temps de laisser résonner sa voix en nous, de laisser ses paroles nous rejoindre, nous toucher, éveiller en nous l'attention du cœur.

Et laissons retentir en nous ce mot « heureux » ! Le mot « heureux » revient neuf fois dans la bouche de Jésus. Un mot qui nous appelle. Un mot qui éveille en nous tant d'attentes, pour nous et pour l'humanité.

4. Dans ces Béatitudes, Jésus ne prêche pas sur la joie ou sur le bonheur. Cela va plus loin. Il nous montre la joie, il nous enseigne le bonheur.

Dans ces Béatitudes, on sent le paradoxe du bonheur. Paradoxe parce qu'il y a les contradictions de notre monde bien sûr, les pleurs, les soifs, les pauvretés. Paradoxe parce que le bonheur ne se possède pas, ne se conquiert pas, mais se reçoit comme un don, comme une grâce... il faut les mains ouvertes pour l'accueillir.

5. Et voici que Jésus s'adresse aux pauvres, aux humbles, à ceux qui ont faim de justice.

Si Jésus ose parler avec cette audace du bonheur, c'est qu'il est à la fois Dieu et homme. Les Béatitudes de Jésus nous disent quelque chose et de l'homme et de Dieu.

Si Jésus peut nous parler en vérité du bonheur des pauvres, des humbles, des assoiffés et affamés de justice, c'est qu'il en fait lui-même partie ; c'est que Dieu, d'une certaine manière, est lui-même pauvre, humble, assoiffé et affamé de justice.

Pour bien comprendre les Béatitudes, il faut je crois regarder la manière dont vit Jésus, toute sa vie, de l'enfance au mystère pascal. Il faut aussi regarder la diversité des disciples et des saints dans l'histoire, eux qui ont su se laisser enseigner par Jésus pour vivre comme lui, à sa suite, chacun à sa manière.

6. Alors que faire pour chacun de nous dans les jours qui viennent ? Nous pouvons laisser résonner en nous ce mot « heureux », sentir tout ce qu'il y a d'appels en lui. Nous pouvons regarder Jésus et ceux qui l'entourent : déjà, quelque chose s'y dit du bonheur. Nous pouvons reprendre tranquillement chacune des Béatitudes et nous arrêter sur l'une ou l'autre. Prendre le temps de la goûter, de la savourer, de nous laisser subvertir et provoquer par elle. Choisir peut-être telle ou telle manière de vivre cela concrètement dans notre existence.

Et surtout nous laisser envoyer vers le bonheur par le dynamisme de ces appels : « Heureux les pauvres de cœur... Heureux ceux qui pleurent... Heureux les doux... Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice... Heureux les miséricordieux... Heureux les cœurs purs... Heureux les artisans de paix... Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute à cause de moi... »

Tel est l'appel paradoxal du royaume des Cieux. Tel est l'appel du Seigneur en nos vies et dans notre monde.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

*Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: [eglise.saint-ignace@jesuites.com](mailto:eglise.saint-ignace@jesuites.com)*